

Bulletin d'Information de la Fraction de Gauche italienne

publié sous la responsabilité de la C. E.

Pour communications s'adresser à la C. E.

Participation aux frais : frs 2

N° I

Int. Instituut
Soc. Geschiedenis
Amsterdam

AOUT 1931

S O M M A I R E

Pourquoi le Bulletin
Lettre au Secrétariat Administratif
International.
Résolution présentée par la C.E. de
la Fraction au Conseil National
de la Ligue

POURQUOI LE BULLETIN

La publication du présent bulletin intérieur - en langue française - répond aux exigences actuelles de la fraction de gauche italienne.

La phase actuelle du regroupement à l'échelle internationale de l'opposition de gauche, tourne autour de très importants problèmes politiques et aussi organisatoires. Cela implique une clarification idéologique. Notre fraction se trouve donc devant la nécessité continue de porter à la connaissance de tous les groupes internationaux, ses positions politiques, lesquelles - dans beaucoup de cas - peuvent ne pas coïncider avec celles de tel ou tel autre groupe.

L'expérience nous a prouvé que cela n'est pas possible uniquement par le canal du Bulletin International. Celui-ci ne paraît pas avec la régularité souhaitable, de telle sorte que les documents sont publiés avec grand retard, et pas avec l'objectivité nécessaire. Et ce sans parler du fait que par exemple, le Bulletin n'a pas encore publié un de nos documents concernant la Nouvelle Opposition Italienne.

A ces difficultés, s'ajoute l'autre de la langue qui empêche les camarades des autres groupes de suivre nos publications en langue italienne.

Nous tâcherons de documenter les camarades sur les questions politiques actuelles et souhaitons que notre effort trouve bon accueil parmi les camarades, lesquels sont certainement animés - autant que nous - de la volonté de surmonter les difficultés actuelles pour se préparer aux grandes tâches que les fractions de gauche ont à accomplir.

A toutes les Sections de l'Opposition Internationale de Gauche
Au Secrétariat Administratif International -

Chers camarades,

Vous venez de recevoir une lettre du Cde. Trotsky du 18 Juin. Elle contient :

1°- des propositions politiques pour la situation en Espagne; A ce propos la C.E. a pris les mesures permettant à l'ensemble de la fraction de se documenter et de présenter une résolution qui vous sera remise.

2°- des attaques dirigées contre notre Fraction;

C'est à ce sujet que nous voulons immédiatement répondre.

Le Cde Trotsky affirme que l'Opposition de Gauche n'aurait "aucune base de principe commune avec notre fraction". Nous croyons qu'il est absolument intolérable que des questions de telle importance soient tranchées alors qu'une plateforme de l'Opposition de Gauche, n'est pas encore établie, et qu'aucune section ne s'est prononcée sur notre plateforme. Nous devons naturellement, considérer comme périmé le jugement du Cde. Trotsky qui avait dit autrefois que notre plateforme était l'un des meilleurs documents de l'Opposition. Il est évident que nous ne pouvons nullement considérer comme définitives des solutions prises sans la moindre consultation.

Le sentiment des graves responsabilités encourues pour toute la suite des manoeuvres qui ont amené à de multiples directions nationales et internationales, doit-il être si gênant que l'on veuille chercher à présenter notre groupe aussi selon sa propre image.? Et tout cela parce que nous nous sommes refusés à nous solidariser avec la plus récente - et certainement pas la dernière - manoeuvre à l'intérieur de l'Opposition allemande. Il nous suffit de rappeler, d'autre part, que depuis la Conférence de Paris et même longtemps avant nous nous sommes opposés aux méthodes qui ont, malheureusement, prévalu.

Nous voulons la discussion politique qui est à notre avis la fondamentale. Mais nous voulons aussi que, sans tarder, les rangs de l'Opposition de Gauche soient libérés des méthodes indignes que notre fraction a - la première - dénoncées au sein de l'I.C. et de l'Opposition Internationale de Gauche.

Nous allons prendre les mesures techniques permettant la clarification des questions politiques, et quelle que soit la véritable mobilisation de coulisse qui s'opère contre nous, nous ferons cette polémique à l'échelle internationale. Nous ferons cette discussion, même si le camarade Trotsky pense que "de même que pendant le conflit sino-russe qui menaçait de déclencher la guerre, nous ne pouvions nous perdre en discussions,..... de même aujourd'hui nous ne pouvons pas admettre une responsabilité indirecte pour les superstitions sectaires et semi-bakouniniennes de certains groupes".- L'allusion au conflit sino-russe ne nous regarde pas, mais il est intéressant de remarquer que l'on voudrait éviter même la discussion sur nos divergences.-

Ce n'est pas la première fois que nous devons faire face à de tels procédés, mais nous sommes persuadés que la crise pourra être surmontée par une réelle collaboration basée sur l'application des méthodes communistes.-

Salutations communistes.-

Pour la C.E. de la Fraction de Gauche
Alfred

4 Août 1931.

Résolution présentée par la C.E. de la Fraction de Gauche Ita-
lienne au Conseil National de la Ligue Communiste Française.

°°

I.- L'analyse communiste des problèmes de l'organisation politique du prolétariat doit établir, en premier lieu, si la crise provient des difficultés inhérentes à la résolution des nouvelles questions politiques que la situation a fait surgir ou bien si cette crise prouve l'incapacité de l'organisation à faire face aux tâches qu'elle s'était assignées, ce qui détermine sa désagrégation.

Dans le premier cas, il s'agit d'élaborer la tactique qui correspond aux principes fondamentaux qui régissent l'organisa-
tion; ce qui se manifeste par les résolutions qui expriment la capacité et la conscience des militants.

Dans le 2ème cas, il s'agit de réanalyser les conditions politiques et organisatoires dans lesquelles fut fondé cet orga-
nisme, pour fixer les erreurs d'origine. Ceci s'applique à celles des organisations où une lutte intérieure n'a pas porté au succès un courant nettement adversaire des positions politiques sur lesquelles l'organisme s'était fondé, ce qui est le cas pour la Ligue Communiste.

II.- En Août 1929, la Ligue Communiste fondait son hebdomadaire et s'assignait comme but celui de la formation de l'opposition de gauche en France. A cette époque, l'épanouissement de cette opposition devait presque exclusivement dépendre des mouvements de la lutte de classes. Sans aucune tradition, se rappelant à la lutte de l'opposition russe, un bloc hétérogène allait se constituer et proclamer un statut basé sur les résolutions des quatre premiers congrès de l'Internationale. La notion du contact avec les mouvements de classe était certainement juste, mais insuffisante; il fallait aborder ces mouvements avec une série de notions fondamentales permettant d'orienter l'organisation et le prolétariat vers le cours et le développement de ces mouvements. Ces notions, en l'occurrence, ne pouvaient ressortir que de l'analyse des problèmes de la crise du parti communiste en France et des expériences négatives des groupes oppositionnels qui avaient précédé la Ligue. L'ensemble de ces notions ne pouvait consister que dans l'élaboration d'une plateforme. Cet objectif immédiat que la Ligue aurait dû s'assigner, aurait permis la formation

d'un groupe homogène sur la base de l'éclaircissement des problèmes extrêmement compliqués de la crise communiste. Au lieu de ce travail principal nous avons eu le rattachement formel aux quatre premiers congrès de l'Internationale, et à l'Opposition russe. Puisque ces quatre congrès n'avaient pas pu résoudre les problèmes de tactique d'un point de vue communiste et définitif, alors que leurs résolutions devaient concourir aussi à la crise qui se développait ensuite, il était inévitable qu'une telle base ne pouvait assurer la vie d'une opposition qui devait avoir dans son programme le réexamen de ces résolutions également.

III.- Tandis que le bloc hétérogène allait donner vie à la Ligue, les circonstances internationales devaient lui donner l'appui total du cam. Trotsky. Ces circonstances n'ont nullement aiguillé le sens de responsabilité des dirigeants de la Ligue, lesquels se sont contentés de vivre en parasites de la production politique du Camarade Trotsky.

En même temps, l'aggravation de la crise dans le parti communiste devait créer des conditions favorables pour la formation d'une opposition de gauche. La bureaucratie du parti faisait face à cette nouvelle situation par la politique de la troisième période qui voulait contenir dans son sein toutes les réactions prolétariennes contre la politique de droite.

Le tournant successif se vérifiait lors de l'ouverture de la crise économique, ce qui mettait la Ligue devant la nécessité d'aborder directement les mouvements de classe.

IV.- Les positions politiques les plus importantes de la Ligue ont été les suivantes : "redressement du parti", "unité syndicale à l'intérieur de la C.G.T.U.", dont une devait être en contradiction avec l'autre.

La politique du redressement du parti a totalement submergé la notion de la nécessité de la fraction à tel point qu'un courant s'était formé dans la ligue dans le sens de l'appui à la nouvelle politique du parti, laquelle était surtout l'expédient politique dont la bureaucratie faisait usage pour se maintenir à la direction du parti.

La politique de l'unité syndicale à l'intérieur de la CGTU a contrevenu aux résolutions des premiers congrès de l'Internationale, ces mêmes congrès qui avaient été mis comme conditions statutaires.

D'autre part, la politique du redressement du Parti se heurtait directement à l'autre politique contraire, parce qu'elle conduisait à la ^{d'une opposition} constitution syndicale rattachée à la ligue en dehors et contre l'organisation du parti.

Enfin, dans la constitution de cette opposition unitaire, la ligue devait répéter les fautes fondamentales que l'opposition avait reprochées au Comité anglo-russe; la ligue renonçait

à tout contrôle, et même à la constitution de ses fractions syndicales.

V.- La crise économique, la crise communiste, au lieu de renforcer l'opposition, et par l'incapacité de la Ligue, a donné naissance à un nouveau courant syndicaliste, qui menaçait de répéter les expériences de l'ancien syndicalisme.

La position communiste dans la question syndicale a une importance particulière en France, parce qu'elle résume les problèmes essentiels de la lutte de classes, de la désorganisation et de l'éparpillement du mouvement prolétarien. Le fait que la ligue ait donné les solutions les plus contradictoires et qu'aujourd'hui encore elle ne soit pas parvenue à y donner une résolution communiste, explique le développement du courant syndicaliste.

VI.- Les problèmes de la vie intérieure de la Ligue n'ont fait que compliquer la confusion politique. Les différentes manœuvres s'identifiant parfois avec l'aventurisme politique, nous ont portés à la situation actuelle d'exaspération de tous les dissentiments politiques, de lutte personnelle, alors que les démissions proviennent justement des milieux les plus rattachés au mouvement prolétarien, et la direction est arrachée par des éléments irresponsables.

A l'intérieur du Bureau International de l'Opposition, une série de manœuvres parallèles devait s'accomplir jusqu'à ce que le Secrétariat International qui n'aurait dû avoir que des fonctions techniques et remettre la question même de sa constitution à la Conférence Internationale, en est arrivé à donner toute l'aide à ces éléments qui devaient porter la totale désagrégation de la Ligue. Lors de la main-mise sur la direction de la Ligue, ces éléments devaient proclamer qu'ils auraient dirigé politiquement, pas seulement la Ligue, mais la discussion elle-même. Ce qui revenait à dire que les méthodes de la bureaucratie centriste s'appliquant sur une superficie beaucoup plus réduite, devaient mener à l'exacerbation extrême des rapports personnels.

VII.- A l'heure actuelle, l'expérience vécue rend d'autant plus juste la position de la fraction de gauche italienne qui assignait comme but immédiat la formation d'une plateforme. La conférence actuelle doit se préoccuper de rétablir les conditions organisatoires permettant un tel travail politique. Dans ce but, il faudra prendre toutes les mesures pratiques qui pourront reconstituer une atmosphère de cordialité pouvant ramener les démissionnaires et les militants qui se sont éloignés de la Ligue.

La première mesure consiste dans la nomination d'un Comité provisoire chargé de préparer un congrès national pour l'élaboration d'une plateforme. Dans ce Comité, il faudra faire place à toutes les tendances, et ce comité devra imposer au Secrétariat Administratif International de s'en tenir aux fonctions techniques pour lesquelles il avait été constitué, afin de permettre l'aide de toutes les sections nationales à la Ligue Communiste.

Si un tel comité devait être constitué, et avec les tâches ci-dessus indiquées, la C.E. de la fraction de gauche italienne proposerait à la fraction d'y déléguer un de ses représentants.

VIII. Pour ce qui concerne le travail politique de ce Comité provisoire, la Conférence élaborera une résolution permettant la coexistence des différentes tendances et qui se base sur les conceptions principales suivantes :

1.- Pour les rapports envers le Parti, la Ligue mettra en toute première évidence la fraction de gauche comme noyau fondamental de la refonte totale de l'organisation du Parti.

2.- Pour la question syndicale, la position de lutte pour l'unité syndicale doit se réaliser sur la base d'un programme de revendications ouvrières en face de la crise économique aboutissant à un Congrès d'unification qui garantisse le droit aux fractions à l'intérieur du syndicat, qui ne doit être lié organiquement à aucun parti. D'autre part, la Ligue doit garder sa pleine indépendance en face de tous les courants qui se manifestent à l'intérieur des syndicats où elle ne doit entrer même pas dans le but d'y créer des fractions et envers lesquels seule est concevable une tactique de front unique. Ces courants sont des embryons de parti, la plupart des fois orientés vers les positions de dégénérescence du syndicalisme.

3.- Pour les questions intérieures de la vie de la Ligue, le principe de la démocratie devra être, pour le moment, intégralement appliqué en attendant que l'élaboration de la plateforme permette d'appliquer le principe du centralisme démocratique basé sur la responsabilité des organes dirigeants de l'organisation.

4.- Pour les rapports internationaux, imposer au Secrétariat Administratif de s'en tenir aux simples fonctions techniques des liaisons entre les sections nationales, dans l'attente de la convocation de la Conférence Internationale.

oooooooooooooooo

Le prix de ce numero est de FR. I.00